

Mercredi 26 septembre 2007 00:00

Thierry Compain filme ses quatre dames



Andrée, Gisèle, Monique et Désirée, en compagnie de Thierry Compain et d'Elvis, le caniche, dans les décors grandeur nature de « La plage des dames ».

Le réalisateur tourne un nouveau documentaire dans son fief de l'Île-Grande. Quatre autochtones et une crique sont les héroïnes de « La plage des dames ».

Le décor ne paie pas de mine. Située à proximité du port de Saint-Sauveur, coincée entre deux bancs de rochers, la crique sauvage ne renferme pas le sable fin ni la mer bleue turquoise que les vacanciers s'arrachent. « **C'est la plage où se rejoignent mes quatre Île-Grandaises, chaque jour depuis 10 ans** », lance Thierry Compain. Et c'est l'histoire d'Andrée, Gisèle, Monique et Désirée que le réalisateur breton a voulu raconter dans son nouveau documentaire, sobrement baptisé *La plage des dames*.

Oeil malicieux, moustache grisonnante et cheveux soigneusement tressés, Thierry Compain n'en est pas à son coup d'essai. Depuis une vingtaine d'années, l'ingénieur du son de formation filme les mêmes lieux qui sont aussi les siens : l'Île-Grande, ou plutôt presqu'île, reliée par un modeste pont à la commune de Pleumeur-Bodou. Des petites Bretonnes émigrées à Paris (*Nous n'étions pas des Bécassines*, 2005), aux rituels mortuaires (*Le village au cimetière*, 1997), en passant par l'amour et le bal (*Dimanche, on ira au bal*, 1999), Thierry Compain a bâti de ses mains une authentique saga des gens du coin. **« Je fais un boulot d'ethnologue. Ce minuscule territoire est une source inépuisable d'inspiration. »**

La plage des dames est une plongée intimiste dans le quotidien de quatre îliennes. **« Du printemps à l'automne, elles se retrouvent assises sur les rochers, à contempler la mer et à parler de la métamorphose de l'Île-Grande »**, dépeint le cinéaste. Métamorphose ? **« Vu le prix des maisons, au fur et à mesure que les habitants à l'année décèdent, des étrangers achètent sur l'île »**, peste Andrée, 76 ans, née ici. Le petit rendez-vous entre amies est aussi un moyen de sortir de l'isolement. **« Les jours de cafard, je sais qu'elles sont là »**, souffle Monique, 77 printemps, en entonnant un air d'harmonica.

La caméra, Andrée, Gisèle, Monique et Désirée, elles connaissent. Et pour cause, ces autochtones au féminin sont les protagonistes de chacun des dix-sept films de Thierry Compain. **« On s'y est habituées. C'est à Thierry qu'on parle, pas à une caméra »**, avouent-elles d'une seule voix. Réquisitionnées, les dames ? **« Elles vivent ici, donc j'en profite »**, plaisante le metteur en scène. Le tournage, débuté cet été, devrait s'achever en fin d'année, la diffusion sur *France 3* étant prévue pour mai 2008. **« Mais l'avant-première aura lieu à Lannion ou à Pleumeur-Bodou, en hommage à celles que j'ai filmées. »**

Ouest-France